

7h45 ce jeudi 8 septembre, la terre tremble fort entre Sion et Sierre, avec son épicentre du côté du Sanetsch, degré 6 sur l'échelle de Richter et ...

L'exercice catastrophe Terra 22 commence...

Marc Torti HB9DVD, Président de la section USKA du Valais HB9Y (hb9dvd-marc@torti.ch)

Dans les premières heures, tout est en main de la police qui mobilise ses troupes, les envoie en reconnaissance sur le terrain pour donner un état des lieux. Au vu de la situation critique, les divers Etats-majors de crise sont informés et mobilisés au PC de crise cantonal.



Nos voitures privées sont équipées de tous les appareils radio-amateurs nécessaires pour le cas de catastrophe

Avec Enio, HB9RHI, nous sommes prêts, un dipôle HF sur 80 m a été monté la veille avec Bernard, HB9GVG. Nous avons deux stations radio opérationnelles depuis nos voitures, avec Winlink et Vara, positionnés devant le PC de crise cantonal. Nous avons été intégrés à la régie de l'exercice, avec des collègues de Swisscom, OIKEN (électricité, eau et gaz), Gaznat, l'hôpital de Sion, les infrastructures critiques et l'informatique de l'état du Valais. L'objectif de cette cellule est de mettre en situation de crise l'état-major qui est entraîné. Selon un planning défini par la direction d'exercice, la cellule annonce diverses situations qui se déclenchent au fur et à mesure de la journée. Fuite de gaz, besoin de 1'000 repas pour l'hôpital de Sion par exemple, la cellule répond également aux demandes des EM (états-majors). Dans le bunker, 5 salles sont occupées par environ 40 personnes pour guider l'exercice (la régie).

Toute la matinée, les divers responsables des EM, police, pompiers, militaire, l'office cantonal de la protection de la population, sanitaire, hôpital, protection civile, renseignements, communication médias, etc. arrivent et s'installent au PC de crise. Le bunker commence à fourmiller de partout. Les premiers rapports sont lancés, la machine commence à tourner, on participe aux rapports, c'est fort intéressant à suivre et voir comment est géré une crise au sein du canton. La cheffe du service sécurité civile et militaire du Valais, Mme Marie-Claude Noth-Ecoeur dirige cet EM avec une main de fer dans un gant de velours, en collaboration avec son remplaçant, M. Antoine Jacquod et l'adjudant et chef de l'office de la protection de la population, Olivier Luyet, organisé et très clair dans ses propos.

Le conseiller d'état Franz Ruppen visite les lieux et participe à un rapport.

Les heures passent, jusque-là les réseaux de télécommunications fonctionnent encore et on attend une opportunité pour mettre en avant les radioamateurs...

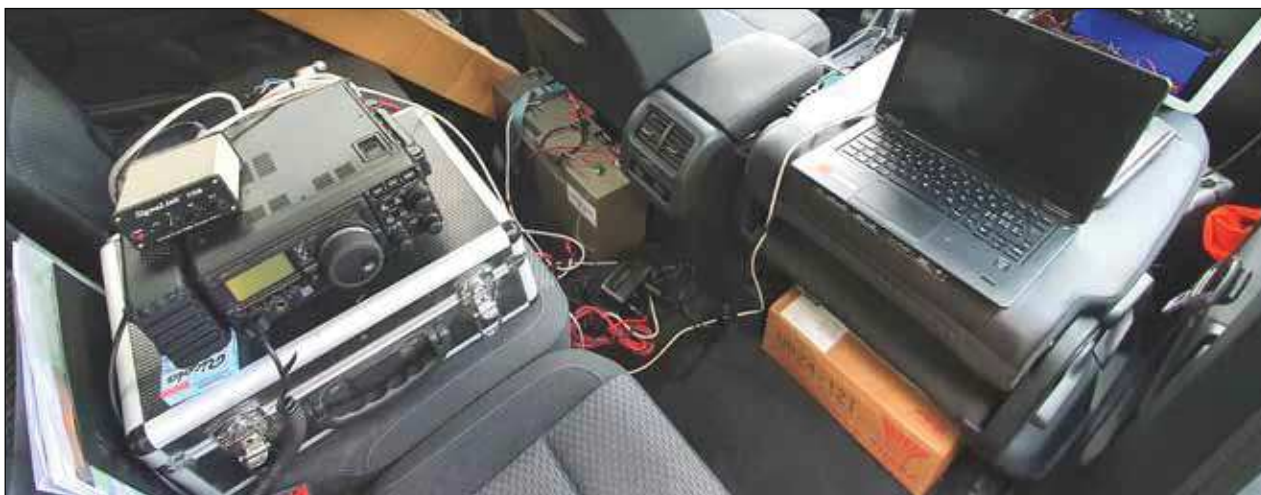
A 19h15, un gros bruit interrompt le rapport, c'est une réplique (simulée dans les haut-parleurs du bunker), la secousse est importante et cette fois elle entraîne une coupure de courant, d'internet, des téléphones fixes et mobiles ! Le rapport est stoppé et chaque participant est chargé de mettre à jour ses informations en fonction de la nouvelle situation... Mais surprise, en accord avec le service informatique de l'Etat et Swisscom, les accès internet et les téléphones du bunker ont été coupés ! La situation est cette fois proche d'un cas réel de crise...

Comment faire, pour certains membres des états-majors, pas habitués à travailler avec Polycom, c'est un peu la panique... Un des partenaires fait la remarque suivante: «Mais on ne nous a pas dit de prendre avec nous notre portable Polycom» dès lors l'OCC met à disposition ces appareils, mais comment les utiliser ? Quel canal utiliser, comment le régler, «ça ne marche pas».

Je profite de l'occasion d'un rapport pour transmettre un message sur formulaire papier et une image que nous avons reçu par un radioamateur, pour essayer de les aiguiller vers nous. La cellule renseignement s'intéresse et on leur explique, ce que nous pouvons leur amener... En dehors des transmissions phonie, nous avons de quoi pouvoir **envoyer et recevoir des fichiers, images par e-mail via nos radio (Winlink)**. 20h30 on passe ensuite par la cellule communication médias, et ils sont tout surpris que leurs mails restent dans la boîte... Eh oui, Swisscom et le service informatique ont isolé le bunker ...

On leur demande comment ils comptent **mettre à jour les infos sur leur site web, Twitter et autres médias**. En les voyant désemparés, nous leur proposons nos services afin de transmettre les données par e-mail vers leurs collègues à Martigny (hors zone définie comme sinistrée), qui eux pourront intervenir sur les médias.

Une grande joie se fait sentir auprès de l'équipe communication, nous préparons ensemble le texte à transmettre, les destinataires, le document Word sur une clef USB et sortons du bunker avec l'équipe pour leur montrer nos installations. Pendant qu'Enio explique et démontre la station, **je prépare le message sur Winlink, avec le document Word en fichier annexé et l'expédie en quelques minutes par Vara FM sur la Gateway installée à Ravoire**, au-dessus de Martigny pour l'exercice. Merci Charly HB9ADJ pour le matériel et Christian HB9HBP pour le site et le SAV.



Cette voiture est entièrement équipée d'appareils radioamateurs pour la communication en cas de catastrophe

A 21h la cellule sanitaire nous sollicite pour l'envoi d'un message demandant des soignants et des médecins pour l'hôpital du Valais. Ce message sera envoyé avec succès à la CENAL à Berne (Centrale Nationale d'Alarme). Ce sera notre dernier envoi du jour, fin des activités vers 21h30 suivi d'un bel apéro servi par la PCI. Reprise de l'exercice vendredi matin 7h30.



un possible séisme

Pendant la nuit de jeudi à vendredi, pour l'exercice les liaisons internet interne à l'état du Valais ont été remises en service, du coup les besoins envers les radioamateurs sont réduits.

Vendredi 9 septembre l'exercice reprend, premier rapport à 7h30. La cellule communication annonce avec satisfaction à l'ensemble des participants une «première», la transmission de textes et de documents aux médias et à la CENAL par les radioamateurs. Durant la suite de la matinée, nous avons veillé aux retours des e-mails en réponse à nos envois et nous les avons fait suivre aux cellules concernées. La journée se poursuit avec l'arrivée de nouvelles personnes comme aide au commandement, la Croix-Rouge qui profite de l'exercice pour également en faire un de leur côté, les CFF entre autres.

Le conseiller d'état Frédéric Favre, chef du département de la sécurité nous rend visite et participe en partie à l'exercice. A 15h la cheffe de l'OCC arrête l'exercice, tout le monde s'attelle à ranger ses affaires, on démonte le dipôle, range nos radios. La journée se termine par une critique de l'exercice, durant laquelle les radioamateurs sont mentionnés par le représentant de la CENAL en visioconférence. En effet, nous avons contribué aux rares informations reçues à Berne, ainsi la situation a été mieux perçue grâce aux radioamateurs. On se quitte après un apéro, bien sûr, on est en Valais !

Un grand merci à l'organisateur de l'exercice, Monsieur Laurent Ruchat de nous avoir permis de participer à cet exercice, merci à Olivier Luyet chef OCPP du coup de main et d'avoir parlé de nous lors d'un rapport et finalement, merci à Enio HB9RHI d'avoir profité de ses activités chez Swisscom pour introduire les radioamateurs dans ces exercices de simulation de catastrophes, organisés périodiquement par l'OFPP (Office Fédéral de la Protection de la Population). Il va poursuivre ses efforts afin que les radioamateurs puissent participer aux prochains exercices organisés dans les autres cantons.

Nous espérons avoir ouvert les yeux à certains Etats-Majors, à certaines personnes sur les possibilités offertes par les radioamateurs et on se réjouit si une collaboration va naître de cette expérience. ■

